

# La Tribune

96<sup>e</sup> année, no 28

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

www.cyberpresse.ca

## Mont-Orford: le BAPE dit non au projet actuel

Mulcair présidera un comité régional pour examiner des compromis



**Jean-François Gagnon**

jean-francois.gagnon@latribune.qc.ca  
MAGOG

été présenté par le promoteur, n'est pas acceptable parce qu'il affecterait à plus d'un égard l'intégrité écologique du Parc national du mont Orford.

Cependant, la commission ne rejette pas le projet mais propose plutôt une série de mesures visant à maintenir l'intégrité écologique des secteurs du parc considérés pour l'échange de terrains.

Il n'aura pas fallu beaucoup de temps avant que le ministre du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs du Québec, Thomas J. Mulcair, dévoile le rapport du BAPE. Pas plus de huit

jours, en fait, alors qu'il avait un délai de 60 jours pour procéder.

Dans son rapport, le BAPE fait grand cas des arguments des groupes écologistes qui se sont intéressés aux questions environnementales associées à ce projet de développement.

«Il a reconnu nos arguments», se réjouit Gisèle Lacasse-Benoît, porte-parole du regroupement Orford pour un parc sans condo.

Ainsi, le rapport affirme que les mesures d'atténuation incluses dans le projet de développement de la station Mont-

Orford ne garantiraient pas la pérennité de deux écosystèmes bien précis, en l'occurrence ceux des terrains situés au bas des pentes de ski et du ruisseau Castle.

Concernant le ruisseau Castle, le BAPE considère que la bande de protection de 25 mètres qu'on souhaite créer de chaque côté de ce cours d'eau n'assurerait pas hors de tout doute le maintien de son intégrité écologique.

De plus, le BAPE déplore que l'échange de terrains que voudrait conclure le

Voir Le BAPE dit non en page A3

## Adieu grand roi!



**Laura Martin**

laura.martin@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

**T'**en vas pas. Pas pour vrai. Pas tout de suite. Pas comme ça. C'est trop vite.

Dis-nous que c'est un faux départ. Que ce n'est pas un adieu, qu'un au revoir. Que c'est pour que nous t'aimions plus fort.

Petit roi ou bon chat, appelle-toi comme tu voudras, mais ne fais pas ça.

Permetts-moi que je te tutoie. De toute manière, si je te crois, on ne se reverra pas. De toute manière, si je te crois, c'était hier soir la dernière fois.

Grande fête que tu as organisée pour ta couronne déposer. Tu as fait ça bien. Tu as fait ça avec magnificence. C'est pire. Plus personne ne veut te voir partir.

La salle Maurice-O'Bready était bondée pour te voir, majesté, régner encore une fois sur ton royaume de refrains.

Nous, tes sujets, te sentions un peu nerveux ou brumeux ou les deux. Au début, ta voix, celle qui n'aura jamais de suivante, était fragile. Cassée en deux. Comme celle d'un amour, le cœur dans l'eau et le pied dans la porte. Qui part parce qu'il le faut. Parce que c'est mieux. Parce qu'il faut que ce soit mieux.

Et tout s'est replacé. Au milieu de ta cour de onze musiciens, trônant dignement devant un écran, comme un balcon d'où tes photos nous fixaient en deux dimensions, tu as fait le bilan. Tu as repassé tes quarante années de chansons en deux heures. Qui se rappelle qu'il y en avait tant?

### Pour qu'on t'aime plus fort

Tu es parti de tes quatorze ans. De ton premier poème, *Les hémorroïdes*. Tu as remonté le temps. En nous le racontant. En te narrant. En te chantant.

Comment tu peux t'en aller quand tu peux encore si bien habiter les châteaux que tu as construits avec tes mots? Tu nous l'as montré. Tu n'as pas changé. Tu n'as pas vieilli. Tu as encore la forme et la répartie.

Tu ne peux pas abandonner *Qu'êtes-vous devenues mes femmes* sans faire de drame. Ni *Un peu plus haut, un peu plus loin* sans une once de chagrin. Ni *Le Petit roi*, que tu as reprise comme la première fois. Ça ne se peut pas.

Tu ne peux pas laisser là *Le chat du café des artistes*. Ni *La route 11*. Ni *Qu'est-ce que ça peut bien faire*. Ni *T'es belle*. Ni *Écoute pas ça*. Encore moins *Une chance qu'on s'a*. Elles ne survivront pas. Enfin, oui, elles te survivront, mais pas de la même façon.

Voir Adieu en page A2

## Les élèves du secondaire emboîtent le pas



Imacom, Vincent Cotnoir

Loin de s'essouffler, le mouvement de protestation des étudiants en grève ne semble pas vouloir se calmer. Quelques centaines d'élèves de quatre écoles secondaires publiques de Sherbrooke sont descendus dans la rue, hier, pour appuyer leurs collègues des cégeps et des universités dans leurs revendications contre la réforme de l'aide scolaire aux études. Les marcheurs ont mis le cap vers le campus de l'Université de Sherbrooke, où ils ont participé à une manifestation avec les étudiants des différentes associations facultaires en grève. À LIRE EN PAGE A3.

## Les cégépiens poursuivent la grève



**Denis Dufresne**

denis.dufresne@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

par une mince majorité de 55 pour cent.

À l'issue d'une assemblée générale au Palais des sports, 1093 d'entre eux ont appuyé la reconduction de la grève, alors que 868 ont voté contre, avec huit abstentions. Il s'agissait d'un vote secret.

Le Collège de Sherbrooke compte 5600 étudiants.

Le résultat, accueilli par une véritable explosion de joie par les participants, est toutefois moins spectaculaire que celui de la dernière assemblée générale, mardi dernier, alors que plus de 60 pour cent des étudiants présents s'étaient pronon-

cés pour le maintien de la grève, lors d'un vote à main levée.

Lors d'une autre assemblée précédente, le 10 mars, plus de 65 pour cent des participants avaient appuyé la reconduction de la grève.

«Il est certain que c'est un peu plus difficile compte tenu que nous sommes parmi les quatre premiers cégeps à avoir déclenché la grève», a commenté Sébastien Aubé, de l'Association étudiante du Collège de Sherbrooke.

Un étudiant croisé dans les gradins a pour sa part indiqué qu'il aurait été

dommage que les étudiants décident de faire marche arrière après presque trois semaines de grève (excluant la semaine de relâche).

«On aurait perdu tout ce temps-là pour rien et si on arrête ça tout de suite on n'aura rien», a-t-il dit.

Mathilde Paré-Désilets avait pour sa part le cœur en fête après le vote.

«Ma soif de solidarité a été comblée! Le message est clair, nous avons fait une grève sans grabuge et nous allons conti-

Voir La grève se poursuit en page A3

**MÉTÉO**

Ensoleillé Max.: 6 Min.: -1  
Lever du soleil: 5h41 Coucher: 18h04

**INDEX**

|                     |                    |
|---------------------|--------------------|
| Ann. class. .... C7 | Le monde ..... B2  |
| Arts ..... D4       | Loterie ..... A5   |
| Décès ..... D6      | Météo ..... C7     |
| Économie ..... B4   | Mots croisés .. C8 |
| Éphémérides .. C8   | Opinions ..... A6  |
| Horoscope ..... C8  | Sports ..... C1    |

### Un plan de réinvestissement sur la table à Montjoye

Le président de la Régie intermunicipale du Centre récréotouristique Montjoye, Pierre Levac, proposera ce soir l'adoption d'un plan de réinvestissement de 2,7 millions sur 20 ans pour la station de ski du canton de Hatley. Cette proposition occasionnerait une hausse d'environ 150 % de la quote-part des municipalités membres. LES DÉTAILS EN PAGE A4.

**Pensez à votre sécurité, oubliez les mini sous-compactes**

Seulement **198\$** /mois

La Civic la plus sécuritaire! Cote de sécurité 5 étoiles

**TOUT COMPRIS AUCUNE MISE DE FOND INITIALE**

5.7 l/100km, 50m/g - programme de rabais aux diplômés

**HONDA Sherbrooke Honda**  
2615, rue King Ouest 566-5322  
www.sherbrookehonda.com



### Mon clin d'oeil

Stéphane Laporte

Un partenariat Canada-États-Unis-Mexique, c'est comme un hamburger: le Canada, c'est la petite tranche de pain du dessus, le Mexique, celle du dessous, pis la viande, c'est les États.

### À LIRE DEMAIN

#### La chute

Un film essentiel pour ne pas que la mémoire oublie

| La Tribune   |   |
|--|---|
| Division de Les Journaux Trans-Canada (1996) inc.<br>Édité et imprimé au<br>1950, rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8<br>www.cyberpresse.ca |   |
| PRÉSIDENTE ET ÉDITRICE<br>Louise Boisvert  | DIRECTEUR FINANCES ET ADMINISTRATION<br>Pierre Vallée   |
| RÉDACTION<br>(819) 564-5454<br>Télécopieur 564-8098<br>redaction@latribune.qc.ca   | PUBLICITÉ<br>(819) 564-5450<br>Télécopieur 564-5482   |
| RÉDACTEUR EN CHEF<br>Maurice Cloutier  | DIRECTRICE<br>Suzanne-Marie Landry<br>ADJOINTS<br>Alain LeClerc<br>Christian Malo                   |
| DIRECTEUR DE L'INFORMATION<br>André Larocque   | ANNONCES CLASSÉES<br>(819) 564-2222<br>Télécopieur 564-5482<br>Lundi au vendredi : 8 h 30 à 16 h 30 |
| ADJOINTE AU DIRECTEUR<br>Jacynthe Nadeau   | ABONNEMENT ET TIRAGE<br>(819) 564-5466<br>Sans frais 1 800 567-6955                                 |
| PRODUCTION ET INFORMATIQUE<br>DIRECTEUR<br>René Béliveau<br>ADJOINTS<br>André Roberge<br>Steeve Rancourt<br>Stéphane Garant          | DIRECTEUR<br>André Casteau<br>ADJOINT<br>Serge Nadeau   |

## Les moyens de pression s'organisent dans les écoles

La Tribune  
SHERBROOKE

Le calendrier scolaire de la Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke risque fort d'être perturbé durant deux jours, d'ici le 15 mai prochain.

C'est à plus de 76,4 pour cent que le personnel technique et administratif de la commission scolaire, affilié à la Centrale des syndicats du Québec, s'est en effet prononcé en faveur de l'exercice de deux jours de débrayage, d'ici la mi-mai, afin de protester contre la lenteur des négociations pour le renouvellement de leur convention collective échue depuis juin 2003.

Le personnel technique et administra-

tif regroupe 241 personnes.

«Il est déconcertant de constater la lenteur des négociations. Nous invitons le comité patronal à dégager réellement les marges de manoeuvre nécessaires à leurs négociateurs. Et ce, sans délai», a déclaré le président du syndicat, Guy Bazin.

### Opérations de visibilité

Ces syndiqués sont présentement engagés dans une série d'opérations de visibilité qui devraient se transformer en des moyens de pression plus lourds au cours de prochaines semaines.

«La partie patronale souhaite revoir à la baisse certains éléments fondamentaux de notre contrat de travail. Pendant ce temps, nos demandes afin d'améliorer

les services aux élèves et aux étudiants ne trouvent toujours aucun écho», a ajouté M. Bazin.

### Les profs se prononcent

En soirée, près de 900 membres du Syndicat des enseignants de l'Estrie se sont prononcés à 74 pour cent en faveur de deux journées de débrayage.

Les professeurs des commissions scolaires de la Région-de-Sherbrooke, des Sommets et des Hauts-Cantons prévoient tenir une journée de grève régionale le 21 avril, puis se joindre au mouvement national pour un débrayage le 6 mai.

«Un vote aussi fort, ça envoie un message clair», a indiqué la présidente du SEE, Manon Bernard, au terme du vote.

## Quand JEUNESSE s'en mêle

### L'art d'être un dinosaure



Isabelle Pion

isabelle.pion@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

Bon, ça y est. J'ai créé une commotion dans notre salle de rédaction. Je suis vraiment le genre de fille par qui le scandale arrive. Le gros scandale juteux.

J'ai vouvoyé l'un de mes patrons, que je côtoie depuis très longtemps déjà. Quand mes collègues m'ont entendu dire «vous» à voix haute, ils ont cessé de taper sur leur clavier. (Ça ne prend pas grand-chose pour les déconcentrer...) Ils m'ont regardée comme si je leur annonçais que je laissais mon emploi pour vivre en ermite. «Hein? Qu'ossé que t'as dit là?»

Bon, c'est vrai. Je suis peut-être une espèce en voie de disparition. C'est peut-être pour ça qu'on me regarde avec des gros yeux. Il faut dire que ma relation avec le vouvoiement est complexe.

Récemment, j'ai salué la caissière du dépanneur du coin à la deuxième personne du pluriel; celle-ci m'a aussitôt rétorqué qu'elle n'était pas vieille. Elle avait bien raison - elle a sans doute une dizaine d'années de plus que moi - et lui ai répondu que ce n'était pas du tout une question d'âge.

Et puis, entre nous, avec son beau

grand sourire, j'ai bien eu envie de lui servir un gros «tu». Parce que ce qui est dommage avec le vouvoiement, c'est qu'on a parfois l'impression de mettre une belle grosse barrière entre les deux personnes, alors que ce n'est pas du tout ce qu'on a envie de faire. C'est souvent comme ça: j'hésite, je valse, j'ai l'air d'une bête, et finalement le «vous» sort au début de la phrase.

Il n'y a qu'une personne qui m'a fait abandonner le «vous» en deux secondes. Un ancien patron qui m'a lancé: Là, tab\*&!%, tu vas me lâcher le vous.» Oui patron! Je ne me suis jamais mise à tutoyer quelqu'un aussi rapidement...

Je me risque parfois aux «tu». Quand je suis convaincue que la personne est plus jeune que moi, je me risque. (Et pourtant, je l'ai dit, ce n'est pas une question d'âge!) Et des fois j'ai l'air très brillante: l'autre me tutoie «gros comme le bras», et puis je change de pronoms au cours de la conversation, en espérant que l'autre ne remarque pas trop...

Je l'avoue: je suis peut-être une extrémiste. Un dinosaure. Mais je résiste peut-être pour d'autres.

Des petites jeunes - pas des petites jeunes comme moi, là; des vraies de vraies - qui parlent aux dames de 80 ans comme si elles étaient sorties prendre une bière avec elles la veille. De jeunes caissières (pas «ma» caissière) qui les apostrophent à la limite de la politesse. Dans ce temps-là, les oreilles me bourdonnent tellement que j'ai l'impression que je vais devenir acouphène!

## Les employés de soutien de l'UdeS veulent débrayer

Gilles Fiset  
SHERBROOKE

Les employés de soutien de l'Université de Sherbrooke, membres du SEESUS, iront jusqu'à la grève générale illimitée si cela s'avère utile pour faire progresser les négociations.

Le référendum de mardi a effectivement confirmé le mouvement favorable en faveur de moyens de pression plus lourds allant jusqu'à la grève générale illimitée si la stratégie syndicale l'impose.

En référendum, 80 pour cent des membres du SEESUS ont voté en faveur de cette stratégie, confirmant la position unanime prise en assemblée générale, quelques jours plus tôt.

### «Message très clair»

«Il s'agit d'un message très clair envoyé à la direction de l'université», a déclaré le président de ce syndicat, Alain Aubé.

«Nos membres veulent négocier des conditions de travail décentes et ne plus

être à la remorque des autres universités. Le but n'est pas de faire la grève mais par le vote massif d'aujourd'hui, nos membres nous disent qu'ils sont prêts à la faire s'il le faut», a dit M. Aubé, en faisant connaître les résultats de ce référendum.

Les discussions acheminent principalement sur la question des salaires, sur la sous-traitance et la durée de la semaine de travail. La convention collective est échue depuis le mois de mars 2004. Le SEESUS compte environ 1100 membres.



Imacom, Jessica Garneau

En tournée d'adieu, Jean-Pierre Ferland a régné encore une fois sur son royaume de refrains, hier soir, à la salle Maurice-O'Bready.

## Adieu

Suite de la page A1

On a eu la boule plus d'une fois. Comme une maîtresse, le coeur dans l'eau et les bras tendus. Qui ne comprend pas la fin. Qui en a raté un bout.

Pourquoi tu ne dis pas que c'est un faux départ? Que ce n'est pas un adieu, qu'un au revoir? Que c'est pour qu'on t'aime plus fort?

«On peut dire adieu à la scène, mais on ne peut pas dire adieu à la musique.» On ne te croit pas.

Tu as déjà annoncé que, dans le cadre de cette tournée qui durera toute l'année, tu repasseras. En supplémentaires, sous un ciel de mai, le 3. On sera là. Et on fera du feu dans la cheminée pour que tu ne repartes pas, Jean-Pierre Ferland.

**PAQUES**  
27 MARS

**31**

**LA CHEMISE RAYÉE CHEVRONS GAUFRÉS 59.95**  
Un cadeau exclusif de notre collection de chemises classe affaires en pur coton. Un style distinctif avec ses découpes qui jouent sur les effets de rayures. Gris, bleu, rose. 15 à 17 1/2, manches régulières et longues.

**LA CHEMISE FROISSÉE RAYURES DÉCALÉES 29.95**  
Une texture estivale qu'on aime pour son confort extrême, sa belle allure décontractée. Mélange sans soud coton-poly. Une exclusivité du 31 à offrir en tons de sable, olive, marine. P.m.g.tg.

**LE PULL V CÂBLES RÉTRO 39.95**  
Inspiré des sports de collège des années 1950, un grand classique renouvelé pour le 31 exclusivement dans un tricot pur coton, avec bordures en contraste sur marine, lin, rouge, rose, ciel ou blanc. P.m.g.tg.tg. Rég. 59.95

**LE TEE-SHIRT MANCHES SUPERPOSÉES 19.99**  
C'est l'effet pure mode du court sur le long, le jeu de la superposition en trompe-l'oeil pour un tee-shirt exclusif à chiffre et bande rayée en contraste. Fin coton micro côtes. Gris, olive, marine, rouge. P.m.g.tg.tg. Rég. 29.00

**UN CADEAU POUR VOS CADEAUX!**  
Magasinez, nous emballons. La boîte-cadeau Simons, une tradition de qualité à Pâques.

**simons**

# Les élèves du secondaire s'ajoutent



Les élèves de l'école Montcalm (ci-haut) et ceux des trois autres écoles publiques secondaires de Sherbrooke sont descendus dans la rue pour appuyer leurs aînés du cégep et de l'université.

Denis Dufresne et  
René-Charles Quirion  
SHERBROOKE

Le mouvement de protestation des étudiants en grève ne semble pas vouloir se calmer: des centaines d'élèves des quatre écoles secondaires de Sherbrooke ont quitté leurs classes, hier matin, pour appuyer leurs camarades du Collège de Sherbrooke et de l'Université de Sherbrooke dans leurs revendications contre la réforme de l'aide financière aux études.

Des élèves de la polyvalente Montignac, à Lac-Mégantic, de l'école secondaire Louis-Saint-Laurent, à East Angus, et de La Frontalière, à Coaticook, ont eux aussi débrayé en guise de soutien à cette cause et pour exprimer leur inquiétude.

«La question des prêts et bourses nous touche parce que plusieurs d'entre nous doivent aller étudier à l'extérieur après leur secondaire. Moi-même, je vais étudier en sécurité incendie au cégep Montmorency, à Laval, je devrai payer mon loyer, ma nourriture et mes frais d'étude!» fait valoir Antonin Chamberland, élève en cinquième secondaire au Triolet.

Dès le début de la matinée, une imposante cohorte d'élèves des écoles du Triolet et du Phare s'est rendue sur le campus ouest de l'Université de Sherbrooke, afin de participer à une manifestation extérieure avec les étudiants des différentes associations facultaires en grève.

Au même moment, un autre groupe provenant des écoles Le Ber et Montcalm se dirigeait vers le Collège de Sherbrooke pour une autre manifestation d'appui.

Durant près d'une heure, plusieurs centaines d'étudiants rassemblés devant le pavillon central de l'Université de Sherbrooke ont scandé des slogans réclamant le réinvestissement par le gouvernement du Québec des 103 millions \$ amputés dans le programme des bourses d'étude.

Vers l'heure du midi, au moment où la manifestation prenait fin, plusieurs élèves des écoles secondaires ont refusé de retourner en classe, préférant poursuivre leur participation à cette journée de manifestation.

Ainsi, une cinquantaine d'élèves des écoles Du Phare et Du Triolet ont accompagné, durant l'après-midi, leurs confrères de l'UdeS dans une manifestation qui les a menés au bureau de comté du premier ministre du Québec, Jean Charest, rue King Ouest.

Emmanuelle Laverdure, qui siège au conseil étudiant de l'école Du Phare, estime qu'il était essentiel d'aller jusqu'au bout de cette démarche.

D'autres actions publiques ont également ponctué la journée d'hier, notamment auprès des bureaux des députés de la région. Ainsi, un groupe d'étudiants en médecine de l'Université de Sherbrooke a déposé 103 seringues au bureau de comté de la députée Monique Gagnon-Tremblay, sur la 12e avenue Nord, pour demander symboliquement la «réinjection» des 103 millions \$ dans les bourses.

## La grève se poursuit

Suite de la page A1

nuer», a-t-elle déclaré.

D'autres étudiants, toutefois, étaient déçus de l'issue du vote.

«Il y a des choses qui ont été proposées et certains les refusent. Il faut savoir faire des concessions, alors je suis déçue, d'autant plus que je voulais participer au décompte des voix et que je n'ai pas pu le faire», a laissé tomber Marie-Claude Fontaine.

Francis Dostie craint pour sa part de devoir travailler moins longtemps que prévu cet été.

«On va devoir reprendre nos cours au début de l'été ou plus tard, en août, et plusieurs d'entre nous ne pourront pas travailler comme ils l'avaient prévu».

La prochaine assemblée générale des étudiants du cégep aura lieu mercredi prochain.

André Rancourt, président du Syndicat du personnel de soutien du Collège de Sherbrooke, était pour sa part heureux du dénouement de l'assemblée.

«On appuie les étudiants parce qu'ils vont plus loin que le débat financier, ils parlent d'enjeux sociaux et, pour nous, c'est important», a-t-il indiqué.

Les employés de soutien, sans convention collective depuis juin 2003, ont voté il y a peu pour la tenue de deux jours de grève d'ici le 15 mai.

Le Syndicat des enseignants du Collège de Sherbrooke, actuellement en négociation pour le renouvellement de sa convention collective, doit de son côté tenir trois demi-journées de débrayage, dont la première le mercredi 6 avril.

De leur côté, les enseignants du cégep de Victoriaville prévoient une demi-journée de grève mercredi matin prochain.

## Les syndicats donnent leur appui

Denis Dufresne  
SHERBROOKE

À défaut d'avoir pu faire bouger le gouvernement Charest, du moins jusqu'ici, les associations étudiantes en grève à Sherbrooke ont reçu hier un appui sans équivoque des grands syndicats et de Solidarité populaire Estrie (SPE), un regroupement d'organismes communautaires.

Réunis, hier, en conférence de presse à l'Université de Sherbrooke, leurs porte-parole ont réclamé haut et fort que le premier ministre Jean Charest intervienne personnellement pour dénouer l'impasse entre les étudiants et le ministre de l'Éducation, Jean-Marc Fournier.

Ce dernier refuse toujours de réinvestir 103 millions \$ dans les bourses, comme le revendiquent les organisations étudiantes, et propose plutôt une formule de remboursement partiel de la dette des étudiants et des mesures pour les moins nantis d'entre eux.

«Le ministre Fournier s'est peinturé dans le coin et il y a une seule personne qui peut le ramener à l'ordre, c'est le premier ministre. Et ce matin, la CSN lui adresse un message: ramenez vos troupes à l'ordre!» a lancé Jean Lacharité,

président du Conseil central des syndicats nationaux (CSN) de l'Estrie.

Ce dernier a aussi vivement reproché au gouvernement actuel de «détruire tout ce qui a été bâti depuis les années 60».

«Les étudiants ne sont pas en train de négocier des avantages, mais le retour d'un acquis qui fait en sorte qu'il y ait un accès aux études pour tous. Il est clair pour nous que le seul objectif derrière cela est de permettre une réduction des impôts; on est en train de faire cela sur le dos des étudiants et ça c'est inacceptable!» plaide M. Lacharité.

Le ministre de l'Éducation a répété hier attendre une proposition des étudiants, tout en maintenant sa position.

Daniel Proulx, du Conseil régional de la Fédération des travailleurs du Québec, a lui aussi donné son appui aux étudiants. «Nous sommes avec vous, on va finir par les avoir!» a-t-il dit.

### Luttes sociales

Normand Gilbert, de Solidarité populaire Estrie, a quant à lui rappelé que la question de l'endettement étudiant s'inscrit dans les luttes sociales que mène le SPE depuis 15 ans.

«Le gouvernement du Parti québécois avait déjà pavé la voie et mis dans la déche l'éducation et la santé; le gouvernement libéral le fait de façon plus autoritaire. Encore ce matin (hier), on apprend qu'il veut enlever 150 millions \$ à l'aide sociale; on voit que ce gouvernement-là enlève aux pauvres pour donner aux riches», a-t-il dénoncé.

La présidente du Syndicat des enseignants de l'Estrie (SEE), Manon Bernard, a elle aussi donné son appui aux étudiants, affirmant «qu'en éducation, l'avenir ça se construit aujourd'hui».

De leur côté, les porte-parole étudiants ont réitéré leur engagement à ne pas reculer sur la question des 103 millions \$ et affirmé que le mouvement de grève est plus fort que jamais.

«L'offre de M. Fournier ne tient compte que de 35 pour cent des étudiants; les autres sont toujours sur le carreau», a soutenu Jean-Patrick Brady, président de la Fédération étudiante de l'Université de Sherbrooke.

Philippe-Olivier Giroux, président du Regroupement des étudiants à la maîtrise et au doctorat de l'Université de Sherbrooke, dont la moitié des 6000 membres sont en grève, a souligné pour sa part «que dans plusieurs domaines, la maîtrise ou le doctorat sont essentiels».

## Mont-Orford: les opposants «très ouverts à collaborer»

Jean-François Gagnon  
MAGOG

La porte-parole du regroupement Orford un parc sans condo, Gisèle Lacasse-Benoît, s'est bien gardée de prendre un ton triomphaliste, hier, en offrant ses premiers commentaires sur le rapport du Bureau d'audiences publiques

### Le BAPE dit non

Suite de la page A1

promoteur avec le Parc du mont Orford «entraînerait le retrait d'un écosystème comprenant des pins blancs et des érables de grande taille, qui s'approche d'une forêt ancienne et qui est probablement unique à l'intérieur du parc.»

Dans la foulée, il décerne qu'il ne serait pas «approprié de couper une forêt mature pour construire une académie de golf», considérant que cet espace boisé est présentement inclus dans le Parc national du mont Orford.

Par contre, parmi les pistes de solutions retenues, la commission propose que le «ruisseau Sinieux soit protégé intégralement parce qu'il supporte une communauté forestière qui est unique dans le parc».

Cependant, si le document spécifie d'autre part que la biodiversité du parc n'est pas compromise, il souligne qu'une étude devrait être menée afin de déterminer la quantité exacte d'eau pouvant être puisée dans l'étang aux Cerises par Mont-Orford pour fabriquer artificiellement de la neige.

Le BAPE note également que la question de la légalité de l'échange de terrains à l'étude a fait l'objet de plusieurs commentaires pendant les audiences publiques qu'il a tenues à Orford dans les derniers mois. Il suggère d'ailleurs que soit clarifiée la Loi sur les parcs en ce qui concerne la possibilité d'échanger des terrains appartenant à un parc national.

### Un comité régional

Conscient du clivage existant dans la population relativement au projet de Mont-Orford et du souhait néanmoins exprimé par l'ensemble de sauver cette station touristique, le BAPE recommande la formation d'un comité régional d'harmonisation pour trouver des solutions à la situation présente.

Reprenant la balle au bond, le ministre du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs a fait savoir, dès hier après-midi, qu'il présidera lui-même ce comité régional, qui tenterait en somme de réconcilier des visions jusqu'à présent irréconciliables.

La Tribune a tenté hier de s'entretenir avec le ministre Mulcair, mais celui-ci n'était pas disponible pour des entrevues. Toutefois, son attachée de presse, Chantale Turgeon, a mentionné qu'à brève échéance, son patron devra bel et bien faire une recommandation au conseil des ministres concernant ce dossier, quels que soient les résultats du travail du comité régional.

Rappelons que le promoteur désire construire un important développement immobilier, au pied des pentes, afin de dégager des surplus qui lui permettraient de réinvestir principalement dans les installations de son centre de ski.

sur l'environnement.

«C'est certain qu'on est très heureux des recommandations du BAPE, a commenté celle qui a mené une bataille acharnée contre le projet d'échange de terrains envisagé entre le promoteur et le Parc national du Mont-Orford. Le ministre Mulcair a été courageux de demander l'intervention de cet organisme.»

Mme Lacasse-Benoît mentionne que son regroupement constate avec satisfaction que la commission du BAPE demande dans son rapport une clarification de la Loi sur les parcs «de façon à lever l'ambiguïté perçue par la population quant à la volonté du législateur à l'égard du caractère de permanence accordée à la protection d'un territoire».

À première vue, elle assure que son regroupement serait certainement prêt à déléguer un ou des représentants au comité régional d'harmonisation qui aura pour but de trouver des solutions pour rendre le projet du promoteur acceptable pour tous.

«Nous sommes pour la survie de la station de ski, explique Mme Lacasse-Benoît. On est très ouverts à collaborer. Le seul fait que ce soit le ministre Mulcair qui présidera ce comité nous rassure. Il sait très bien ce qu'est le développement durable.»

Président du Conseil régional de l'environnement de l'Estrie, Jean-Guy Dépot se contenait d'avantage que Mme Lacasse-Benoît. «Je ne suis pas plus surpris qu'il le faut. On avait de bons arguments».

M. Dépot s'est montré tiède à l'idée de se joindre à un comité d'harmonisation régional. «Il y a des questions importantes comme la fabrication de la neige artificielle et l'alimentation en eau potable qui demeureront entières selon moi», a-t-il ajouté.

### Reid ne désespère pas

Le député d'Orford, Pierre Reid, un partisan du projet de Mont-Orford, était pour sa part loin d'avoir lancé la serviette hier après-midi. Il remarquait d'ailleurs que le rapport du BAPE n'était pas négatif à tout point de vue. «Il y a des points positifs», arguait-il.

«Il faut réussir à faire du développement durable avec ce projet, a continué Pierre Reid. C'est très important! Personnellement, je suis prêt à apporter ma contribution localement afin d'aider à trouver des solutions.»

Il n'a pas été possible d'obtenir, hier, les réactions du propriétaire de la station Mont-Orford, André L'Espérance.

Commandez  
en ligne  
www.fleuristerita.com

Rita  
FLEURISTE INC  
563-4212

le boxeur

Vente semi-annuelle  
**ergonomique stretch 20,95**

Économisez 25% sur le fameux boxeur Calvin Klein dans une forme renouvelée qui vous offre un confort irréprochable avec ses découpes à coutures amincies et surfilées qui soulignent les courbes. 92% coton 8% lycra. Noir ou blanc. Élastique en accent rouge. P.m.g.tg. Rég. 28.00 Ce rabais s'applique aussi sur tous les sous-vêtements et chaussettes Calvin Klein.

simons

• QUÉBEC PLACE STE-FOY, GALERIES DE LA CAPITALE, VIEUX-QUÉBEC • MONTRÉAL CENTRE-VILLE, PROMENADES ST-BRUNO  
• LAVAL CARREFOUR LAVAL • SHERBROOKE CARREFOUR DE L'ESTRIE

# 2,7 millions \$ pour relancer Montjoye?



**Jean-François Gagnon**

jean-francois.gagnon@la Tribune.qc.ca  
MAGOG

Le président de la Régie intermunicipale du Centre récréotouristique Montjoye, Pierre Levac, proposera l'adoption d'un plan de réinvestissement de 2,7 millions \$ dans le centre de ski du canton de Hatley, ce soir, lors d'une rencontre à laquelle participeront quelques dizaines de représentants des municipalités membres de sa régie.

Cet investissement serait étalé sur une période de 20 ans au total. Il occasionnerait une hausse de la quote-part de chacune des municipalités membres de la Régie du Centre Montjoye avoisinant 150 pour cent.

La principale dépense qui est prévue dans le cadre de cette proposition à long terme en est une de 1,3 million \$, qui permettrait l'achat d'un nouveau télésiège quadruple destiné au transport des skieurs jusqu'au sommet de la montagne.

Jusqu'à présent, il avait bien été question de trouver le financement nécessaire à l'achat d'un nouveau moteur et d'un câble neuf pour remplacer ceux de l'actuel télésiège quadruple. Cependant, en choisissant une planification à plus long terme, il a été décidé de se préparer au remplacement de l'équipement au complet.

D'ailleurs, le télésiège quadruple dont profite le Centre Montjoye a derrière lui près d'une vingtaine d'années de service, ce qui fait vraisemblablement en sorte qu'on doive dès aujourd'hui songer à le remplacer. Quand exactement? Personne ne semble toutefois en mesure de le dire.

Une autre dépense importante qui figure dans la proposition concoctée par M. Levac et le conseil d'administration de la Régie se rapporte au chalet du centre de ski, qui serait amélioré grâce à des investissements totalisant 770 000 \$.

Cette somme rendrait possible l'ajout de gicleurs, de séparations coupe-feu à l'intérieur du bâtiment, le réaménagement des cuisines et d'autres rénovations additionnelles.

De plus, une somme de près de 400 000 \$ serait investie dans l'amélioration du système d'enneigement. La moitié de celle-ci contribuerait à l'installation de canons à neige dans une piste ne profitant pas, pour le moment, d'enneigement artificiel.

Enfin, on planifie l'achat d'un tapis-ski d'une valeur de 100 000 \$, la réfection du débarcadère du télésiège quadruple au coût de 130 000 \$ ainsi qu'une série d'autres dépenses de moindre importance.

## «Ça sent bon!»

C'est après avoir déposé une première proposition de réinvestissement de 1,8 million \$, en janvier dernier, que le conseil d'administration de la Régie du Centre Montjoye a élaboré celle-ci.

«Elle correspond à deux choses qui ont été demandées par la majorité durant la rencontre de

janvier dernier: axé notre plan sur les activités hivernales de la station et développer une approche à long terme», explique Pierre Boisvert, membre du conseil d'administration de la Régie et conseiller municipal à Sherbrooke.

Admettant par que les membres de la Régie ne seront pas contraints d'adopter intégralement cette proposition, Pierre Levac convient quant à lui qu'une certaine marge de manoeuvre existe en ce qui concerne les investissements à réaliser.

D'ailleurs, il se montre bien conscient que les municipalités de Waterville et d'Eastman, compte tenu de leur contribution actuelle, ne voudront probablement pas d'une augmentation de quelque 150 pour cent de la quote-part annuelle, qui se chiffre présentement à 175 000 \$.

Néanmoins, M. Levac croit que les membres de la Régie sont globalement assez favorables à ce qui sera officiellement mis sur la table ce soir. «Ça sent bon!», affirme-t-il.

## L'affaire est loin d'être conclue malgré des réactions favorables

**Jean-François Gagnon**  
MAGOG

Sans susciter un enthousiasme délirant chez certains élus municipaux, le nouveau projet de relance du Centre récréotouristique Montjoye provoque son lot de réactions favorables. Mais rien ne permet encore de croire qu'il obtiendra l'aval des municipalités membres de la régie intermunicipale gérant ce centre de ski.

Représentant la Ville de Sherbrooke au conseil d'administration de la Régie intermunicipale du Centre récréotouristique Montjoye, Pierre Boisvert affirme que certains de ses collègues échevins à Sherbrooke ont un préjugé très favorable.

«Mais je ne sais pas si notre nouveau projet pourra rallier la majorité des membres du conseil de ville de Sherbrooke, indique-t-il. À ce stade-ci, rares sont mes collègues qui ont une idée bien arrêtée sur ce dossier. Je crois que la rencontre de ce soir sera déterminante.»

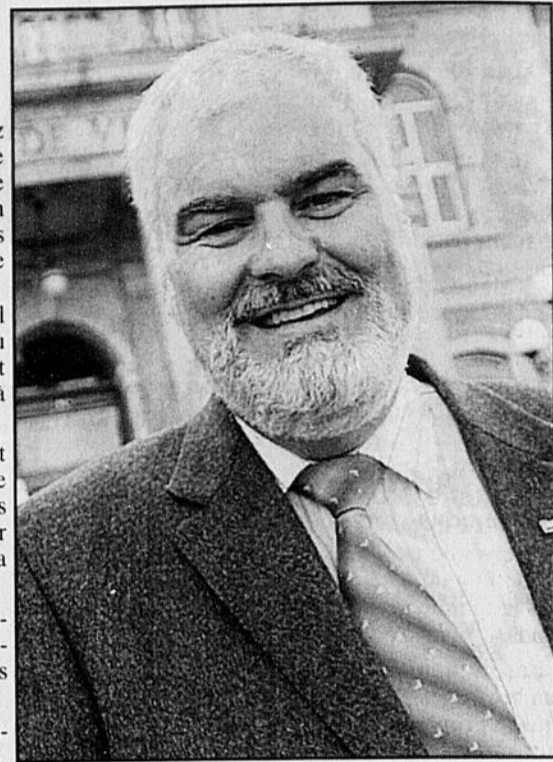
En outre, ce dernier croit que la «situation budgétaire difficile» de la Ville de Sherbrooke aura potentiellement une incidence sur la décision des élus municipaux sherbrookoïses.

Toutefois, cela ne l'empêche pas d'être un partisan du nouveau projet de relance. «Tu ne peux pas perdre avec un projet comme ça, soutient-il. Il tient compte à la fois de l'activité physique et de l'environnement.»

Avec sa quote-part de 110 000 \$, la Ville de Sherbrooke se veut certes un joueur important. Par contre, il sera préférable de compter sur la Ville de Magog et la MRC de Memphrémagog pour concrétiser ce projet.

Or justement, le maire de Magog, Marc Poulin, confie qu'il a «un penchant favorable» pour le projet de relance de 2,7 millions \$ qui sera détaillé ce soir lors d'une rencontre au Centre Montjoye.

«Ça ne coûterait pas cher sur 20 ans à notre ville, si on compare avec d'autres équipements qu'on a. Par exemple, on dépense plus de 69 000 \$ par année seulement pour l'entretien de notre sentier glacé sur le bord du lac Memphrémagog», explique Marc



**Pierre Boisvert, représentant de la Ville de Sherbrooke au conseil d'administration de la Régie intermunicipale du Centre récréotouristique Montjoye.**

Poulin.

«La vraie question qu'on devra se poser, c'est si on traite Montjoye comme une extension de nos plateaux sportifs et comme une offre additionnelle pour les citoyens de notre ville», note M. Poulin.

Rappelons qu'après l'assemblée spéciale de ce soir, le conseil municipal de chacune des municipalités membres de la Régie du Centre Montjoye devra statuer sur le plan de réinvestissement élaboré ces dernières semaines. Le président de la Régie espère qu'une décision finale sera prise ce printemps.

### Diesel Estrie

**NOUVEAU:** Soudure d'aluminium  
Service programme P.E.P.  
**NOUVEAU:** Pièces et service pour camion citerne

**Petits et gros camions, remorques, autos**

Mécanique générale diesel

## François Codère

Prop.

1173, rue Galt Est, Sherbrooke  
Tél. : 569-7566 - Pag. : 560-3420

# Prix vedette

18<sup>49</sup>

**ADRIEN GAGNON**  
Sélect  
Oméga 3-6-9  
Oméga 3  
140 capsules



Prix en vigueur du 7 mars au 1<sup>er</sup> mai 2005 à la Pharmacie John Gagné seulement. Tout médicament peut entraîner des réactions indésirables. Tout médicament doit être conservé hors de la portée des enfants. Consulter votre pharmacien.

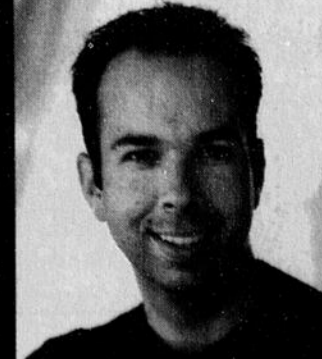
**PHARMACIE JOHN GAGNÉ**


Affiliée à la bannière **CENTRE Santé**

Siège à l'intérieur de Maxi & Cie  
3125, boul. de Portland, Sherbrooke  
5191-563-7775

Siège à l'intérieur de Loblaws  
1000, rue Sherbrooke, Magog  
514-341-1888

Lun.-ven. 9h à 21h  
Sam. et dim. 9h à 17h






## Pointez, cliquez, le tour est joué!


Visitez dès maintenant le site de l'Agence du revenu du Canada et trouvez toutes les réponses à vos questions sur l'impôt.

arc.gc.ca



Agence du revenu du Canada

Canada Revenue Agency



# Et si c'était à refaire...



**Mario Goupil**  
mario.goupil@tribune.qc.ca  
MONTREAL

**D**anielle Ouimet lance son autobiographie à Montréal. T'as le goût d'aller faire un tour? N'est-ce pas une fille originaire de Windsor?

Je n'ai pas l'habitude de dire non au patron. Surtout pas quand il me demande d'aller rencontrer la première femme qui s'est déshabillée sous mes yeux...

C'était au cinéma de Paris — qui n'existe plus — de la rue King Ouest à l'été de 1969... dans le film *Valérie*. Il n'y a pas que devant moi que la comédienne, âgée de 22 ans à l'époque, s'était présentée nue comme un ver bien sûr. La salle était remplie à craquer ce soir-là. En majorité des hommes, de tout âge, venus se rincer l'oeil évidemment. Imaginez, on présentait le film le plus osé que le Québec ait jamais produit pour le grand écran.

Aujourd'hui, le film *Valérie* serait présenté en plein cœur de jour à la télévision que personne ne s'en offusquerait. On a l'habitude. Autres temps, autres mœurs, voilà tout.

Au fait, Danielle Ouimet est née à Montréal et non pas à Windsor. Mais elle aurait bien aimé, tellement elle a toujours adoré cette ville. Elle dit y avoir passé les plus beaux moments de son enfance et en témoigne de façon éloquente dans sa biographie.

«Windsor Mills? Quand j'étais jeune, nous faisons trois heures à tous les 15 jours pour aller visiter la famille de ma mère, qui se réunissait chez mes grands-parents, Lauda Fréchette et Jean-Baptiste Bruneau, sur la 2e avenue», me rappelait-elle pendant les quelques minutes d'entrevue qu'elle m'a accordées avant le lancement officiel, hier soir, à l'hôtel Nelligan de Montréal.

«Windsor Mills, c'était mon équilibre, devait-elle ajouter. Oui, c'est exactement ça: c'est ce qui m'a permis de devenir une personne équilibrée. Quand on allait là-bas, c'était l'esprit de famille qui régnait contrairement à ce qui se passait dans la famille de mon père. Et puis quand on se trouvait à Windsor, nous n'avions peur de rien...»

Encore aujourd'hui, Danielle Ouimet compte plusieurs membres de sa famille à Windsor et en Estrie. Sa mère a déjà été propriétaire d'un salon de coiffure, rue Meadow, au centre-ville de Sherbrooke.

«La dernière fois que l'on a vu Danielle, me confiait sa cousine Josée Rouillard hier matin, c'était il y a trois ans, lors du décès de ma mère. Quand nous étions toutes jeunes, il y a eu effectivement des week-ends mémorables chez nos grands-parents...»

Tellement mémorables que le jour où elle a appris que la très vaste maison de ses grands-parents allait être vendue à l'encan, Danielle Ouimet a voulu la racheter.

«C'était à l'époque du film *Valérie*. On m'avait appelée pour m'informer que la résidence de grand-papa allait être vendue aux enchères. Moi, j'ai voulu l'acheter. Ce que je croyais avoir fait. Finalement, c'est le terrain que j'ai acheté. La maison avait été rasée. J'ai beaucoup pleuré en apprenant cela», m'a-t-elle confié.

La comédienne, qui avait touché un cachet de 2500 \$ à titre de vedette du film *Valérie* — qui a rapporté plus d'un million de dollars de recettes en quelques mois aux producteurs — y a finalement fait construire un édifice à logements. Encore aujourd'hui, il s'en trouve pour parler du «bloc à Danielle Ouimet» dans la 2e avenue, à Windsor.

«C'était un gros éléphant blanc. Je l'ai eu quelque temps, après quoi j'ai demandé à la banque de le reprendre», explique la principale intéressée, qui n'avait visiblement pas le goût d'entrer davantage dans les détails.

«Disons que ce fut la fin de mon aventure dans le monde immobilier», s'est-elle contentée d'ajouter.

- 0 - 0 - 0 -

Plusieurs dizaines de personnes, dont quelques vedettes du show-business, ont rehaussé de leur présence le lancement de la biographie de l'animatrice maintenant âgée de 57 ans.

Celle-ci était toute heureuse de les voir se pointer le bout du nez, et semblait même incapable de contenir sa joie, alors qu'elle m'accordait cette brève entrevue.

«Regardez, c'est Guy Godin qui est là... Oh! c'est Sophie Chiasson; comme ça me plaisir qu'elle soit là... Tenez, Dodo (Dominique Michel) qui arrive...»

À voir et à entendre ses réactions, j'ai compris qu'il était temps de la laisser à ses invités.

J'allais oublier de vous mentionner que Jean-Pierre Coalier était sur place évidemment. Toujours égal à lui-même, ce qui n'est pas nécessairement un compliment.



La Presse, Patrick Sansfaçon

**Danielle Ouimet, qui lançait hier son autobiographie à Montréal, conserve de ses fréquents passages à Windsor quelques-uns de ses plus beaux souvenirs d'enfance. «Windsor Mills, c'était mon équilibre, dit-elle. Oui, c'est exactement ça: c'est ce qui m'a permis de devenir une personne équilibrée.»**

«Regardez messieurs: Danielle a mis mon décolleté préféré...», n'a-t-il pas manqué de lancer haut et fort à la demi-douzaine de photographes qui pourchassaient les vedettes.

«Vous avez lu mon livre? m'a par ailleurs demandé Mme Ouimet.

Je lui ai expliqué avoir parcouru quelques chapitres — le livre compte plus de 500 pages — notamment celui où elle déclare avoir aimé encore plus sa grand-mère maternelle, Lauda, que sa propre mère.

Dans ce bouquin intitulé «Si c'était à refaire...», celle qui fut le premier sex-symbole du Québec se présente d'ailleurs comme une rebelle et elle lève le voile sans pudeur sur sa vie tumultueuse, que ce soit ses amours, ses passions, ses réussites, ses échecs ou ses excès.

Les personnes qui, comme moi, ne sont pas au fait des échos du monde artistique, seront par ailleurs peut-être

**Commandez en ligne**  
www.fleuristerita.com

**Rita FLEURISTE INC.**  
563-4212

surprises d'apprendre en lisant cette autobiographie que Danielle Ouimet a flirté avec l'ex-premier ministre Pierre Elliott Trudeau (jusqu'au 24 Sussex Drive...) et qu'elle a aussi été une intime du fondateur de Québecor, Pierre Peladeau, un homme qu'elle dit avoir aimé infiniment. Elle se trouvait même à son chevet quand il est décédé.

Et «si c'était à refaire» Mme Ouimet?

«J'aurais aimé être quelqu'un d'autre, et peut-être même mener une vie différente...», écrit-elle dans la toute première page du chapitre consacré à sa famille.

Une vie semblable à celle de ses cousins et cousines de Windsor peut-être...

**La Petite Auberge de Jouvence**

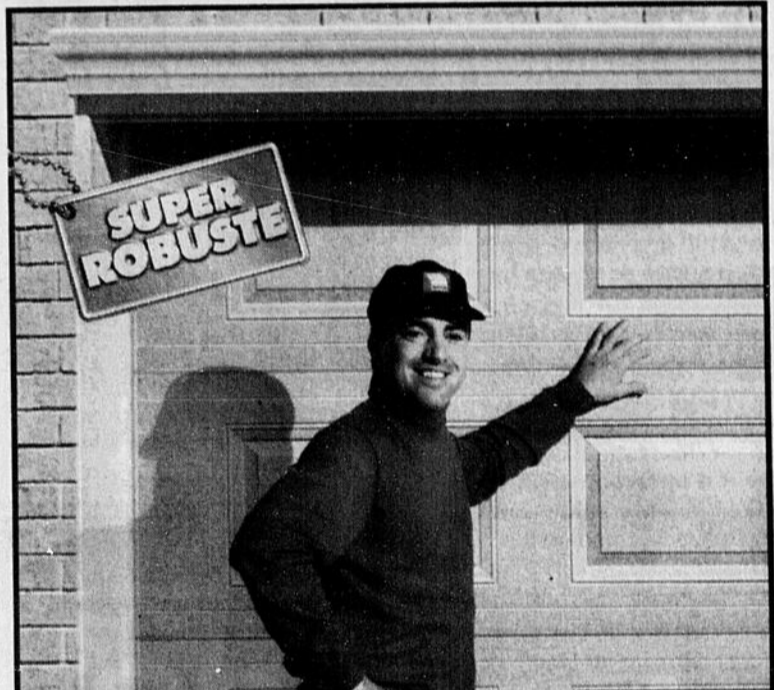
**Spécial du printemps**

Entièrement rénovée en 2003, la Petite Auberge de Jouvence est l'endroit par excellence pour se brancher avec la nature et faire le plein d'énergie. En plus des 25 chambres, du salon-verrière avec foyer, d'une salle à manger éclatante, d'un sauna et spa nordiques et d'un service personnalisé, nous vous offrons un forfait aux saveurs et couleurs du printemps.

1 nuit, 3 repas **91\$** | 2 nuits, 5 repas **155\$**

Occupation double, taxes en sus

**La Petite Auberge de Jouvence**  
Orford, Qc, J1X 6R2  
1 800 567-3134/www.jouvence.com



## La fiabilité, ça compte ?

Fiez-vous à Garaga pour des portes durables et une **installation professionnelle.**

**(819) 566-6363**

**GARAGA EXPERTS** *Toujours bien fait!*

Portes de garage  
**Ruel et fils inc.**

Sherbrooke  
www.rueletfils.com



François Ruel



Licence RBO : 8252-3689-57

**LOTTO QUÉBEC** Résultats

**Tirage du 2005-03-23**

|   |  |   |
|---|--|---|
| 1 <sup>er</sup> numéro<br>908636<br>25 000 \$ | 2 <sup>e</sup> numéro<br>505791<br>50 000 \$ | 3 <sup>e</sup> numéro<br>056051<br>100 000 \$ |
|---|--|---|

décomposables

Numéros - Télé -  
284775 282557 989371  
non décomposables

NUMÉRO BONI 01

Lots bonis 3 Mazda3\* (non décomposables)  
207981 639480 703983

\*Chaque Mazda3 est échangeable contre un chèque de 20 000 \$

**649** Tirage du 2005-03-23  
01 14 32 33 37 40  
Complémentaire : (07)

SOYEZ TOUJOURS GENTILS AVEC CEUX QUI JOUENT AU **649**

**Québec** Tirage du 2005-03-23  
01 05 10 11 18 45  
Complémentaire : (29)

**PANEO** Tirage du 2005-03-23  
01 09 15 21 22 24 27 30 37 38  
39 41 47 49 51 54 55 61 62 64

**Quintessence** Tirage du 2005-03-23  
3 4  
287 3545

**Extra** Tirage du 2005-03-23  
NUMÉRO  
805398

# TOITURE MAC

Métal Architectural Compagnie

Saviez-vous qu'une toiture d'acier fabriquée par M.A.C. est une toiture de qualité remarquable. M.A.C. offre un produit fabriqué au Québec.

- 1- Vis non apparentes
- 2- Aucun joint
- 3- Aucune perforation
- 4- Esthétique inégalée
- 5- Classé A contre le feu

Pour ceux qui ont une pente légère, voici les nombreux avantages d'une toiture scellée M.A.C.

- Fini le gravier qui tombe
- fini le déneigement sur la toiture, car le neige glisse sur l'acier
- Grand choix de couleurs
- Choisie par plus de 150 architectes au Québec.

**DURE BEAUCOUP PLUS LONGTEMPS QUE LE BARDEAU CONVENTIONNEL**

**UNE RÉALISATION**

**l'assurance d'un travail de qualité**

**Rodrigue TREMBLAY**  
www.rtsisherbrooke.com

Portes - Fenêtres - Auvents - Gouttières  
Revêtement aluminium, vinyle, acier industriel  
Licence RBO : 1161-4583-58

**Stéphane Tremblay, président**  
Tél. : (819) 346-4527  
Télec. : (819) 565-5097

2540, rue Roy, Sherbrooke (Québec) J1K 1C1

**NOUVEAU PARTENAIRE!**

**Lynda Simard**  
Agente en assurance de dommages

**Faites fondre votre prime...**

**C'est avec fierté que je vous annonce mon nouveau partenariat avec La Capitale assurances générales.**

Cette affiliation me permet de vous faire profiter de :

- 20 années d'expérience et un service personnalisé
- Des produits performants adaptés à vos besoin
- Une couverture complète pour votre assurance des entreprises.

Demandez-moi une soumission et participez à notre concours

**Costa del Sol**

Affiliée à : **La Capitale** assurances générales  
Cabinet en assurance de dommages

Avant de renouveler, appelez et faites fondre votre prime.  
Tél. : (819) 822-0547  
www.lyndasimard.com

\* Règlements du concours à la Vice-présidence marketing et communications de La Capitale assurances générales. 169792

# Opinions



Présidente et éditrice: Louise Boisvert

Rédacteur en chef: Maurice Cloutier

Directeur de l'information: André Larocque

Adjointe au directeur: Jacynthe Nadeau

## Éradiquer la rage



André Larocque

andré.larocque@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

Les êtres humains peuvent accomplir de grandes réalisations mais aussi provoquer les pires atrocités.

Les guerres politiques, religieuses, territoriales ou idéologiques qui ont marqué l'histoire ont fait des millions de victimes.

Le début du nouveau millénaire, ponctué par les attentats du 11 septembre 2001, est placé sous le signe de la lutte au terrorisme et du renforcement des mesures de sécurité dans nombre de pays.

Le président George W. Bush en a fait son cheval de bataille au point où la question a largement dominé la dernière campagne électorale américaine à l'issue de laquelle il a été réélu pour un second mandat.

L'invasion unilatérale de l'Irak par les États-Unis, en plus de provoquer une grave crise au sein des Nations-Unies, a galvanisé la rage anti-américaine et provoqué une recrudescence d'attentats terroristes partout dans le monde.

L'ONU est même contrainte de procéder à une réforme en profondeur de son organisation et de son système de sécurité, sérieusement éclaboussés par des scandales et par son inefficacité à intervenir efficacement dans des conflits comme ceux sévissant en Irak, au Congo ou au Darfour.

Au Congo, la guerre aurait fait près de quatre millions de victimes depuis sept ans alors qu'au Darfour, 180 000 personnes ont trouvé la mort depuis 18 mois et deux millions d'autres ont dû fuir les atrocités perpétrées par les milices arabes.

Les Nations-Unies estiment qu'au bas mot 2 milliards \$ seraient nécessaires pour endiguer les quelque 13 conflits ou crises humanitaires recensés sur la planète.

Mais y-a-t-il une volonté politique mondiale d'y mettre fin?

Le lieutenant-général, Roméo Dallaire, désigné personnalité de l'année lors du dernier Gala Excellence La Presse Radio-Canada en doute.

De passage à Sherbrooke cette semaine, le militaire a souligné le manque de courage politique des

pays riches, dont l'inaction pour régler les grands conflits internationaux est notoire, selon lui.

La lourdeur des gouvernements, le manque de politiques internationales claires et l'enchevêtrement diplomatique annihilent les actions qui pourraient contribuer à résoudre en tout en partie les conflits mondiaux.

Roméo Dallaire est d'avis que le terrorisme n'est que l'expression de la rage de peuples bafoués et exploités. Ces gens, selon lui, doivent faire partie de la solution, bien sûr avec l'appui des grandes puissances. Encore faut-il que les pays industrialisés se donnent la peine d'intervenir.

Quand des désastres naturels, comme le tsunami en Asie du sud-est, interpellent davantage l'opinion publique que des guerres et des conflits meurtriers, il y a lieu de s'interroger.

Ce constat fait en sorte que Roméo Dallaire craint que la crise du Darfour ne dégénère comme ce fut le cas au Rwanda il y a 11 ans alors qu'un génocide y a fait 800 000 victimes.

Malgré ce sombre portrait, il y a de l'espoir.

Le lieutenant-général Dallaire salue d'abord la décision du gouvernement Martin d'injecter 13 milliards \$ pour relancer les Forces Armées Canadiennes.

Depuis 40 ans, les effectifs militaires ont été réduits de plus de 60 pour cent au Canada et les compressions budgétaires à répétition ont laissé les équipements militaires en piètre état.

Cette nouvelle injection de fonds est donc bienvenue.

Roméo Dallaire croit par ailleurs qu'en tant que puissance moyenne, le Canada devrait mieux définir sa politique étrangère, prioriser la résolution de conflits dans les régions affectées par des drames humains et mieux supporter les organisations non-gouvernementales (ONG).

Sa vision claire et articulée des mesures à adopter pour redorer le blason du Canada à l'étranger, en tenant compte des valeurs fondamentales de notre pays, en font un candidat de choix pour exercer un rôle important au sein du gouvernement canadien.

Chose certaine, Paul Martin aurait intérêt à profiter de l'expertise et de l'autorité morale de Roméo Dallaire pour aider son gouvernement à articuler une vision avant-gardiste du rôle et de la place que devrait jouer le Canada sur la scène internationale au XXIe siècle.

L'ÉTAT DE SANTÉ DU PAPE S'EST ENCORE AGGRAVÉ



hervefalippos@videotron.ca

Droits réservés

### Tribune libre

## Des leaders responsables

Il est désolant d'observer la démesure du discours articulé par des leaders étudiants arrogants qui prétendent que tout leur est dû. L'éducation post-secondaire ne saurait être un droit, mais plutôt un privilège offert par l'apport généreux des contribuables québécois.

Avec le temps, ce système a eu pour effet de laisser croire qu'à l'instar d'un bar ouvert, l'éducation québécoise pourrait supporter tous les abus et toutes les inhibitions. C'était facile, puisqu'il y avait toujours quelqu'un d'autre pour payer la note. Mais, nous le savons tous, la gratuité n'existe pas. Le mouvement étudiant doit maintenant composer avec un lendemain de veille qui ramène à une réalité dure-mais incontournable: l'assiette fiscale des Québécois est pleine. Dans un contexte où le gouvernement souhaite être responsable, les façons de faire sont révisées.

Indéniablement, le système actuel favorise un endettement qui peut tracasser. Étant moi-même bénéficiaire du régime des prêts et bourses, cette situation ne m'est pas inconnue. Or, aucun étudiant n'est forcé d'avoir recours au régime. Possibilité est toujours offerte de contribuer aux études par un emploi à temps partiel ou d'autres occupations. Pour paraphraser Winston Churchill, lors-

qu'on doit surmonter un fossé entre les dépenses et les revenus, on augmente les revenus. Cela dit, ne faut-il pas se poser la question à savoir qu'est-ce qui coûte le plus cher dans le budget d'un étudiant? Des frais de scolarité minimes, comparativement à ce qu'on rencontre ailleurs en Amérique du Nord, ou encore un style de vie souvent démesuré par rapport aux revenus? Quoi qu'il en soit, il ne saurait revenir aux seuls contribuables de payer les factures de la classe étudiante.

Au lieu de voir les études comme un fardeau financier, nous devons plutôt percevoir ces années de formation comme étant un investissement, un gage pour l'avenir. Comme dans toute chose, il est cependant nécessaire d'accepter une dose de responsabilité et, avouons-le, de sacrifice. Un avenir prometteur est à ce prix. Cette valorisation de l'effort est cependant bien absente de la rhétorique étudiante actuelle. On préfère demander aux payeurs de taxes, par l'entremise de l'État, d'assumer notre responsabilité comme si quelqu'un d'autre devait s'investir à notre place tout en nous garantissant les bénéfices.

Jean Charest et son gouvernement ne jettent pas les étudiantes et les étudiants à la rue. Ils arguent simplement que nous

devons assumer nos choix. Pour tout dire, la grève étudiante est un prétexte idéal pour cette coalition inféodée au PQ d'affronter et «démoniser» le Premier ministre et son gouvernement. À preuve, on peut noter l'attitude rigide des leaders étudiants qui refusent tout compromis susceptible de solutionner l'impasse.

Bien entendu, nous n'avons pas fini d'entendre les nostalgiques péquistes nous froter les oreilles avec l'argumentation selon laquelle le gouvernement libéral est mauvais, que ses choix sont médiocres, qu'il est bon à jeter aux oubliettes. C'est une belle tentative de réécrire l'histoire. N'est-ce pas le duo Lévesque-Parizeau qui, entre 1981 et 1983, a imposé des coupes budgétaires massives aux salariés de la fonction publique? Durant la présence de Lucien Bouchard sur les banquettes gouvernementales, n'a-t-on pas assisté au départ forcé d'une cohorte de professionnels de la santé, pour le bénéfice du déficit zéro et contribuant ainsi aux problèmes actuels dans le réseau? Les péquistes peuvent prétendre être les gardiens de la vertu social-démocrate, mais ils ne peuvent réécrire l'histoire.

Marc Nadeau  
étudiant au doctorat en théologie  
à l'Université de Sherbrooke

### Tribune libre

## Accessibilité réduite

La Table de Concertation Jeunesse de Sherbrooke est composée de près de 60 organismes des secteurs d'action sociale tels que éducation, logement et hébergement, justice, pauvreté et exclusion, immigration, citoyenneté, loisirs et culture, emploi, santé et bien-être, milieu de vie et vie communautaire.

En tant que délégués de la Table, nous nous sommes réunis le 15 mars dernier et avons adopté une position en défaveur des coupures et propositions du ministre Fournier. À l'intérieur de notre planification stratégique 2005-2010, l'une des orientations est de mener la lutte à la pauvreté, à l'appauvrissement, à la précarité et à l'exclusion.

Nous sommes donc contre la coupure

des bourses qui favorise l'augmentation de l'endettement étudiant et considérons qu'il est primordial de ne pas nuire à la génération montante.

Il ne fait nul doute que des solutions durables et équitables pour faire face aux problèmes actuels sont possibles. Dans une réelle démocratie, la parole est un geste politique de grande valeur, la voix revendicatrice des étudiants en est un excellent exemple. Nous espérons ardemment qu'elle sera réellement entendue par le ministre.

Pierre Marcoux  
Comité de coordination  
Table de concertation  
jeunesse de Sherbrooke

## Une question de mamelles

M. Alain Dubuc,

J'ai lu, samedi, votre texte sur la victoire des producteurs de lait contre Unilever. Oui, je suis très fier et très content d'avoir battu une multinationale de la margarine.

Vous savez, M. Dubuc, il n'est pas obligatoire que la margarine soit blanche. Il y a plusieurs milliers de couleurs disponibles chez Rona...

Nous, c'est la couleur «beurre» qu'on défendait, pas les autres.

C'est quand même fort! On a gagné sur toute la ligne et on se fait traiter de ridicules par un éditeur qui ne sait même pas comment produire du lait.

Quand vous parlez de mamelles, M. Dubuc, nous savons très bien lesquelles vous avez choisi pour vous abreuver.

Les artisans musicaux se battent pour

sauvegarder leurs produits contre le plagiat, c'est très bien.

Vous avez la plume facile pour descendre le citoyen qui veut protéger son gagne-pain. Mais, nous sommes tous conscients que la majorité de vos éditoriaux sont souvent dictés par vos patrons de Power corporation.

Nous réagissons, à l'Union des producteurs agricoles (UPA), quand le revenu des producteurs est en jeu. Dans le textile, ils n'ont pas réagi: résultat soixante pour cent des emplois perdus et votre cravate ne coûte que deux pour cent de moins.

Tout un «deal» comme vous le dites si bien.

Bruno Letendre, président  
Syndicat des producteurs  
de lait de l'Estrie  
Saint-Georges-de-Windsor

## Un appui de plus

Action Plus de Sherbrooke, membre du Front commun des personnes assistées sociales du Québec, joint sa voix à celles des étudiants du Québec pour demander au gouvernement de revenir sur sa décision de convertir 103 millions \$ de bourses en prêts.

Dans un contexte de pénurie de main-d'oeuvre qualifiée dans un futur rapproché, il est tout à fait inconcevable que le gouvernement du Québec multiplie les coupures en éducation. L'éducation est un droit encaissé dans la Charte des droits et libertés de la personne. L'éducation doit donc être accessible pour tous les individus. Considérant qu'environ 80 pour cent des emplois créés de nos jours

requièrent une formation post-secondaire, nous devrions nous préoccuper de certaines urgences en termes d'éducation.

Présentement au Québec, il y aurait un million de personnes analphabètes et 43 pour cent des personnes assistées sociales ont tout au plus un secondaire IV. Un investissement dans l'éducation post-secondaire et dans la formation professionnelle permettrait à un bon nombre de personnes et de familles d'espérer un niveau de vie décent et permettrait ainsi à la société québécoise de profiter d'un plus grand bassin de contribuables, ce dont elle a besoin.

Nous reconnaissons qu'un enfant souffrant de malnutrition éprouve des

difficultés d'apprentissage, donc, nous ne devons pas tolérer que les personnes qui s'instruisent pour apporter leur contribution à la collectivité, le fassent dans un contexte de survie précaire.

Action Plus de Sherbrooke réitère son appui aux étudiants du Québec. Si l'avenir de notre société est menacé par un gouvernement sans vision et que les étudiants sont prêts à se tenir debout pour récupérer leurs acquis, et bien chapeau! L'ensemble de la société civile devrait à son tour emboîter le pas et joindre le mouvement de façon concrète et non pas seulement par des appuis moraux.

Gaétane Couture  
coordonnatrice Action Plus

## Les chiens ont gagné

Le parc Dufresne à Sherbrooke, situé derrière la Place Belvédère, deviendra un parc canin. Comme les temps ont changé!

C'était dans les années 1950. J'habitais avec ma petite famille un appartement voisin du parc Dufresne, qui était à l'époque un coin de verdure étonnant. Les enfants du quartier en avaient fait

leur petit paradis. Tout était là: jeux, glissades, balançoires, patinoire, terrain de balle, kiosque avec fanfare, estrade, bancs de repos et fontaine où chacun allait se désaltérer et se rafraîchir.

Cette oasis dans la ville a aussi accueilli les gens de tous âges, dont les parents des enfants qui y jouaient et les aînés qui s'y prélassaient en regardant les

parties de balle.

Le gardien du parc était devenu l'ami des petits et des grands. C'était le bon temps. Mais comme aujourd'hui il y a moins d'enfants et plus de chiens, on va faire du parc... un parc à chiens. Bravo les chiens! Vous avez gagné.

Aline Ducharme  
Rock Forest

# Sans aide, la Ville ne poursuivra pas

## Perrault répond aux critiques de Sévigny touchant le projet Cité des rivières



**David Bombardier**

david.bombardier@tribune.qc.ca  
SHERBROOKE

Même après avoir complété le tour du lac des Nations, la Ville compte investir dans la Cité des rivières. Mais sans une participation financière des gouvernements supérieurs, la Maison de l'environnement et l'aménagement des gorges de la rivière Magog ne pourront pas se concrétiser, prévient le maire de Sherbrooke, Jean Perrault.

«On ne pourra pas faire ces projets avec le seul budget de la Ville, admet le maire Perrault. On a trop de priorités. Ça prend le soutien des autres gouvernements.»

En entrevue téléphonique, le maire a ainsi réagi aux propos de Bernard Sévigny publiés hier dans nos pages. Ce conseiller municipal du secteur Rock Forest souhaite que la Ville n'investisse plus dans la Cité des rivières une fois le tour du lac des Nations complété. L'élue municipale déplore notamment que la participation d'Ottawa et de Québec au projet soit moins importante que prévu.

À ce sujet, M. Perrault admet que les programmes gouvernementaux sont moins nombreux qu'il y

a cinq ans, lors du démarrage de la Cité des rivières. Entre temps, les gouvernements ont changé à Québec et à Ottawa, rappelle-t-il tout en souhaitant la création de nouveaux programmes de subvention.

Le maire reconnaît aussi «qu'après cinq ans, il est raisonnable qu'on se questionne» sur la Cité des rivières. Mais M. Perrault ajoute du même souffle que, contrairement à Bernard Sévigny, «la majorité des membres du conseil croient à la pertinence du projet».

### Un projet bénéfique

Quant aux critiques du conseiller Sévigny concernant l'absence d'investissements privés dans le projet Cité des rivières, Jean Perrault tient à rétablir les faits. Sans la Cité des rivières, l'ancienne usine Hooper n'aurait pas été restaurée en supermarché et en pharmacie, insiste-t-il. Le maire estime aussi que le projet a été bénéfique pour les commerces Motos Thibault et Biblairie GGC, puisque ceux-ci connaissent un second souffle depuis qu'ils ont quitté l'intersection King-Belvédère.

Le président de la Cité des rivières, Jacques O'Bready, croit pour sa part que l'attraction créée par le projet finira par entraîner des investissements privés. Il admet sans gêne que «les fonds publics ne sont pas illimités» et affirme qu'il «respectera le choix des élus». «Mais je serais déçu qu'on soit obligé d'arrêter le projet maintenant, souligne-t-il, parce que ce sera difficile de le relancer après...»

# François Beaudoin renonce à la politique par dégoût

Jean-Pierre Boisvert  
DRUMMONDVILLE

L'homme d'affaires François Beaudoin a renoncé à son projet d'affronter Francine Ruest-Jutras aux élections de novembre prochain à la mairie de Drummondville.

Le PDG d'Armotec considère, sur un ton amer et cynique, qu'il «n'a pas de temps à perdre à faire de la politique sale où je risquerais d'y perdre mon âme».

François Beaudoin n'a pas du tout apprécié que la mairesse sorte des classeurs de l'hôtel de ville son compte de taxes en conférence de presse pour démontrer que le montant payé annuellement n'était pas de 55 000 \$, comme il le prétendait, mais plutôt de 25 584,50 \$. Non plus qu'elle relate des discussions provenant des séances du conseil d'administration de la Société de développement économique (SDED), qui doivent faire l'objet d'une clause de non-publication.

Il n'a surtout pas digéré que son

épouse «se fasse harceler à la porte de sa résidence par un sympathisant de Bernard Boudreau» (candidat pressenti aux élections à la mairie) venu poser des questions sur ses intentions politiques.

«Dans ces conditions, dit-il, la campagne électorale qui se dessine ne m'intéresse pas. Une telle façon d'agir n'est pas dans ma nature. Je ne suis peut-être pas fort en politique mais, en économie, je peux en planter quelques-uns sans me fatiguer. Le débat n'est pas à la bonne place. Qu'importe qui l'emportera, de Francine Ruest-Jutras ou de Bernard Boudreau, ça n'avancera en rien la cause de Drummondville. Avec leurs manigances, c'est évident que les deux ne travaillent que dans leur propre intérêt, pas dans celui des citoyens.»

M. Beaudoin se dit tellement dégoûté qu'il envisage sérieusement d'aller faire des affaires ailleurs qu'à Drummondville. «Je songe à déménager mes pénates en dehors de Drummondville, pour sortir de leur zone d'influence», a-t-il donné à entendre sans préciser davantage sa pensée.

Pourrait-il aller jusqu'à déménager Armotec (une firme de solide réputation dans l'industrie de la quincaillerie utilitaire et décorative)? «C'est possible», a-t-il laissé tomber.

**la Baie Rectificatif**

Cahier publicitaire Pâques rime avec printemps (2-4A). Page 11. Les chemises sport et habillées Alexander Julian seront livrées en retard; bons d'achat différé offerts en magasin. Dos de cahier. La photo de l'appareil photo numérique Canon est erronée.

Notre clientèle voudra bien excuser ces erreurs et ces contretemps.

172016

Commandez en ligne  
www.fleuristerita.com

**Rita FLEURISTE INC.**  
563-4212

**Les Charcuteries**  
Murielle Thibierge

PRÉPARÉES À L'ANCIENNE

Transformation de viandes du terroir, cerf, bison, autruche, agneau

Vente en gros et détail  
Plus de 50 produits maison - charcuteries

**JAMBON FUMÉ AU BOIS D'ÉRABLE**

Produits à faible teneur en gras

Demandez-les à votre boucher!

138-A, 4e Rang Ouest, Stoke  
(819) 878-3363

**CONCOURS Camps d'été CLIC École de Sherbrooke**

pour des vacances en ANGLAIS cet été

Cet été, ça te dirait de vivre une expérience de groupe enrichissante et d'apprendre l'anglais en t'amusant?

**TU AS ENTRE 5 et 13 ANS?**

Le Centre de Langues Internationales Charpentier t'offre la chance de gagner un **CAMP D'ÉTÉ EN ANGLAIS**

Valeur totale de **1 800\$** Les prix sont non transférables et non monnayables.

10 camps de 1 semaine seront tirés au hasard, LE 4 AVRIL À 9 H

Remplissez et postez ce coupon dûment rempli avant le 1 avril 2005, 17 h 00 à :  
**Concours CAMPS D'ÉTÉ CLIC**  
20, rue Bryant Sherbrooke (Québec) J1J 3E4

Nom de l'enfant : .....  
Âge de l'enfant : .....  
Nom du parent : .....  
Adresse : .....  
Ville : .....  
Code postal : ..... Tél. : .....  
Courrier électronique : .....  
Nom de l'école de langues qui présente ce concours : .....

Le tirage aura lieu le lundi 4 avril 2005.

\*Les fac-similés et copies ne seront pas acceptés.

La Tribune

Thibault fait même **sourire** le printemps

**SUNFIRE 2005**

- 2,2 litres ECOTEC 140 ch 16 soupapes
- Boîte manuelle 5 vitesses GETRAG
- Phares antibrouillard
- Sacs gonflables conducteur et passager

**9998\$\*\***

0% de financement / 36 mois

**WAVE 2005 5 portes**

- Boîte manuelle 5 vitesses
- Sacs gonflables conducteur et passager
- Essuie-glace arrière

**169\$\*** /mois  
Transport et préparation inclus

0\$ comptant

**GRAND PRIX 2005**

- V6 3800 SÉRIE III 200 ch
- Climatiseur à deux zones
- Groupe électrique
- Phares antibrouillard

**289\$\*** /mois  
Transport et préparation inclus

0\$ comptant

**OUVERT**

**Vendredi saint et lundi de Pâques!**

**G6 2005**

- V6 3500 200 ch
- Climatiseur
- Groupe électrique
- Roues en alliage

**309\$\*** /mois  
Transport et préparation inclus

0\$ comptant

**SIERRA 4X4 2005**

- Vortec 4800 V8 285 ch
- Boîte automatique 4 rapports
- Roues en alliage de 17 po
- Marchepieds

**379\$\*** /mois  
Location 30 mois  
Transport et préparation inclus

0\$ comptant

**MONTANA sv6 2005**

- V6 3500 200 ch
- Climatiseur
- Groupe électrique
- Vitres teintées

**20 498\$\*\***

**Thibault**  
PONTIAC • BUICK • GMC  
SHERBROOKE • MAGOG

563-7878 | 843-5767

\* Détails chez votre concessionnaire. Photos à titre indicatif. \*\* Taxes, transport et préparation en sus.

# info impôt

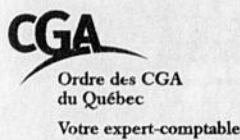
CAPSULE n° 1

À l'été 2004, mon fils de 7 ans a fréquenté un camp de golf pendant deux semaines dont le coût total était de 1 000\$. J'ai aussi déboursé 750\$ pour un séjour de trois semaines dans une colonie de vacances. En 2004, mon conjoint a gagné 85 000\$ alors que mon salaire a été de 80 000\$. J'ai toutefois réalisé un gain en capital imposable de 7 500\$ portant mon revenu net à 87 500\$. Puisque je n'ai assumé aucuns autres frais de garde, puis-je déduire la somme de 1 750\$ à titre de frais de garde dans ma déclaration de revenus 2004?

En fait, puisqu'il n'excède pas la limite annuelle de 4 000\$ applicable à un enfant âgé de 7 à 16 ans et qu'il est inférieur au 2/3 de votre revenu gagné, le montant total admissible sera limité à 1 300\$. Le calcul s'établit comme suit. Puisque votre enfant n'a pas séjourné au camp de golf, vous pouvez bénéficier d'un montant de 1 000\$ à titre de frais de garde. Pour leur part, les frais de colonie de vacances admissibles seront limités à 100\$ par semaine puisque l'enfant y dormait. On arrive donc à 1 300\$. Il faut préciser que les frais encourus pour permettre à un enfant de fréquenter un camp ou une école de sports donnent droit à une déduction au fédéral ou à un crédit d'impôt au provincial. Il faut toutefois que ces frais se rapportent avant tout à du gardiennage plutôt qu'à l'apprentissage ou au perfectionnement d'un sport. L'âge de l'enfant permet de supposer que cette exigence est rencontrée. Au fédéral, la déduction sera accordée à votre conjoint puisqu'il a le revenu net le moins élevé. Au provincial, vous pourrez réclamer le crédit d'impôt, car vous avez le revenu gagné le plus bas (le gain en capital n'étant pas considéré comme un revenu gagné).

Pour d'autres conseils pratiques:

[www.cga-quebec.org](http://www.cga-quebec.org)



Imacom, Jocelyn Riendeau

Plus de 51 000 pains seront distribués demain lors de la traditionnelle Campagne du pain partagé de Caritas Estrie. Julien Richard, président de Caritas, Céline Nappert, présidente du comité directeur de la campagne, Pierre-Gilles Pilette, directeur général de Caritas et coordonnateur de la campagne, et Denis Fortier, directeur des ventes à la Boulangerie Georges, ont tous à cœur le succès de cette 43e édition.

## 51 000 pains à partager

La Tribune SHERBROOKE

Demain, plus de 51 000 pains seront distribués lors de la traditionnelle Campagne du pain partagé de Caritas Estrie, qui en est à sa 43e édition. Quelque 3000 bénévoles iront de porte en porte à travers le diocèse de Sherbrooke (entre 9 h et midi) pour offrir un de ces pains de blé cuits par les Boulangeries Georges, Bertrand et Unisson.

Ce pain, un signe de partage en ce Vendredi saint, sera offert en échange d'un don de 5 \$ qui ira au financement de

Caritas Estrie. Il s'agit de la même contribution demandée depuis maintenant 18 ans, souligne un communiqué.

L'organisme vise 210 000 \$ comme objectif cette année.

En plus du porte-à-porte, des bénévoles s'installeront dans plusieurs centres commerciaux, entre 10 h et 16 h cette journée-là.

De même, depuis quelques années, pour joindre les travailleurs et les travailleuses de plus en plus nombreux à ne pas prendre congé le Vendredi saint, Caritas Estrie tente une percée dans les milieux de travail et offre le pain dans un

certain nombre d'entreprises.

L'organisation de cette journée est chapeauté par un comité directeur composé d'une dizaine de membres (bénévoles, membres du conseil d'administration et employés de Caritas Estrie.) Cette année, la présidence de ce comité est assurée par Céline Nappert et la vice-présidence par Jean Dupuis.

Caritas Estrie a sélectionné neuf présidences d'honneur parmi ses bénévoles. Ces personnes, dont on veut ainsi souligner les efforts, ont entre 4 et 31 ans de service au sein de l'organisation de la Campagne du pain de Caritas.

# NOUS PAYONS LES 2 TAXES\*\*

Sur nos produits vedettes!

Lit ajustable

- Rabais de 1000 \$ du fabricant
- Literie gratuite (valeur de 250 \$)
- 24 mois sans intérêt
- Livraison et installation GRATUITES

Ortho 1000

Rabais de 1000 \$ sur le prix régulier\*



Photo peut différer



Photo peut différer

Shiatsu II

La nouvelle génération de Panasonic (modèle 1260)

Rabais de 1000 \$ sur le prix régulier\*\*

Prix rég. : 4995\$  
Offre de lancement : 3995\$ (taxes incluses)

COMMANDES TÉLÉPHONIQUES ACCEPTÉES

## SOMMEIL Davantage

LITS AJUSTABLES ET FAUTEUILS DE MASSAGE

[www.sommeildavantage.com](http://www.sommeildavantage.com)

**MONTREAL**  
3830, boul. Henri-Bourassa Est  
(Entre St-Michel et Pie IX)  
(514) 852-2222  
1 800 463-2424

**QUÉBEC**  
355, rue Marais  
(Près RENO DÉPÔT)  
(418) 681-2222  
1 800 666-2224

**MTL-L'OUEST DE L'ÎLE**  
3555, boul. St-Charles  
(Place Grilli)  
(514) 322-7777  
1 888 744-2878

**RIVE-SUD DE MTL**  
2924, boul. Taschereau  
(Près Hôpital Charles LeMoine)  
(450) 466-6060  
1 888 644-6060

**GATINEAU**  
110, boul. Greber  
(Coin rue de la Pointe-Gatineau)  
(819) 561-7777  
1 888 335-6777

**SHERBROOKE**  
1460, rue King Ouest  
(Près Jean Coutu)  
(819) 565-5111  
1 866 565-5111

NOUS VOULONS QUE TOUT LE MONDE PUISSE S'OFFRIR UN PRODUIT CONFORT SANTÉ !

\* Offre conditionnelle à l'achat d'un lit ajustable Ortho 1000 seulement. Prix régulier lit simple (39" x 80") 3 499 \$ moins le rabais du fabricant 500 \$ = 2 999 \$ (taxes incluses). Pour le format grand lit (78" x 80") rabais de 1000 \$.

\*\* Offre conditionnelle à l'achat d'un fauteuil de massage Panasonic modèle 1260. Promotion en vigueur jusqu'au 31 mars 2005. Détails en magasins.